MÉSANGE À TÊTE BRUNE

Boreal Chickadee

Poecile hudsonicus

- NICHEUR RÉSIDENT COMMUN
- AIRE : STABLE ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Christophe Buidin

La Mésange à tête brune fait partie des rares passereaux nord-américains qui vivent toute l'année dans les forêts de conifères. Son aire de nidification se situe principalement au Canada et en Alaska; elle ne déborde qu'à peine au sud de la frontière.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans le Québec méridional, c'est dans les sous-domaines de l'est de la forêt boréale que la Mésange à tête brune est le plus facile à détecter : sa probabilité d'observation y dépasse les 70 %. De même, son abondance relative y est forte, en particulier à Anticosti où les vastes forêts d'épinettes lui fournissent quantité de graines dont elle est friande. Cette mésange pourrait de plus bénéficier de l'absence d'écureuils sur l'île, ces derniers étant à la fois des prédateurs d'œufs et d'oisillons et des concurrents pour la nourriture (Ficken *et al.*, 1996).

Durant la campagne de terrain, la Mésange à tête brune n'a été trouvée ni dans l'Érablière à caryer cordiforme, ni dans l'Érablière à tilleul de l'ouest. Ailleurs dans le sud-ouest de l'aire d'étude, l'espèce occupe surtout les secteurs montagneux où ses habitats de prédilection sont plus répandus. Les données de points d'écoute révèlent qu'elle préfère généralement les massifs de résineux matures, quoiqu'elle ait été détectée également dans de jeunes boisés conifériens et mixtes ainsi que dans des secteurs en régénération.

Les travaux de terrain s'étant concentrés en juin et au début de juillet, on a peut-être sous-estimé l'abondance relative de cette mésange. Elle s'avère en effet assez difficile à détecter en cette période de l'année, alors qu'elle se contente généralement d'émettre des cris de contact. Or ces derniers ont une portée limitée, au contraire des sons associés à la reproduction qui sont plus souvent produits en avril, au début de mai et après l'envol des jeunes en juillet (Ficken *et al.*, 1996).

SITUATION

Les cartes de l'Atlas montrent une légère baisse de la probabilité d'observation de la Mésange à tête brune à l'échelle du Québec méridional, plus marquée dans l'Érablière à bouleau jaune et la Sapinière à bouleau jaune. En forêt boréale, où se trouve le gros des populations, la diminution est toutefois peu prononcée. Les données BBS pour la période 1990-2014 ne permettent pas de détecter de changement appréciable dans les effectifs québécois, notamment parce que ce programme de suivi ne couvre qu'une petite partie de la répartition provinciale de la Mésange à tête brune. Cependant, un autre indicateur suggère que cette dernière pourrait être en décroissance; en effet, les incursions que fait cet oiseau hors de son habitat de nidification après la saison de reproduction sont de bien moindre ampleur depuis quelques décennies (Bolgiano, 2004). Ce recul apparent est d'autant plus préoccupant que comme elles sont principalement le fait de jeunes oiseaux, ces invasions semblent davantage liées au succès de reproduction qu'à la production semencière en forêt boréale – au contraire de ce qu'on observe pour plusieurs fringillidés (Denault, 2010).

Parmi les facteurs qui auraient pu nuire à la Mésange à tête brune au Québec, il faut souligner le recul – parfois important – des forêts de conifères matures au profit des jeunes peuplements résineux et mixtes (chapitre 4). En outre, il est possible que la concurrence de la Mésange à tête noire se soit accentuée depuis l'époque du premier atlas : cette dernière serait favorisée par le morcellement des massifs forestiers et la présence accrue de feuillus, ainsi que par les changements climatiques, qui lui permettraient d'empiéter sur des secteurs auparavant spécifiques à la Mésange à tête brune (Langham *et al.*, 2015).

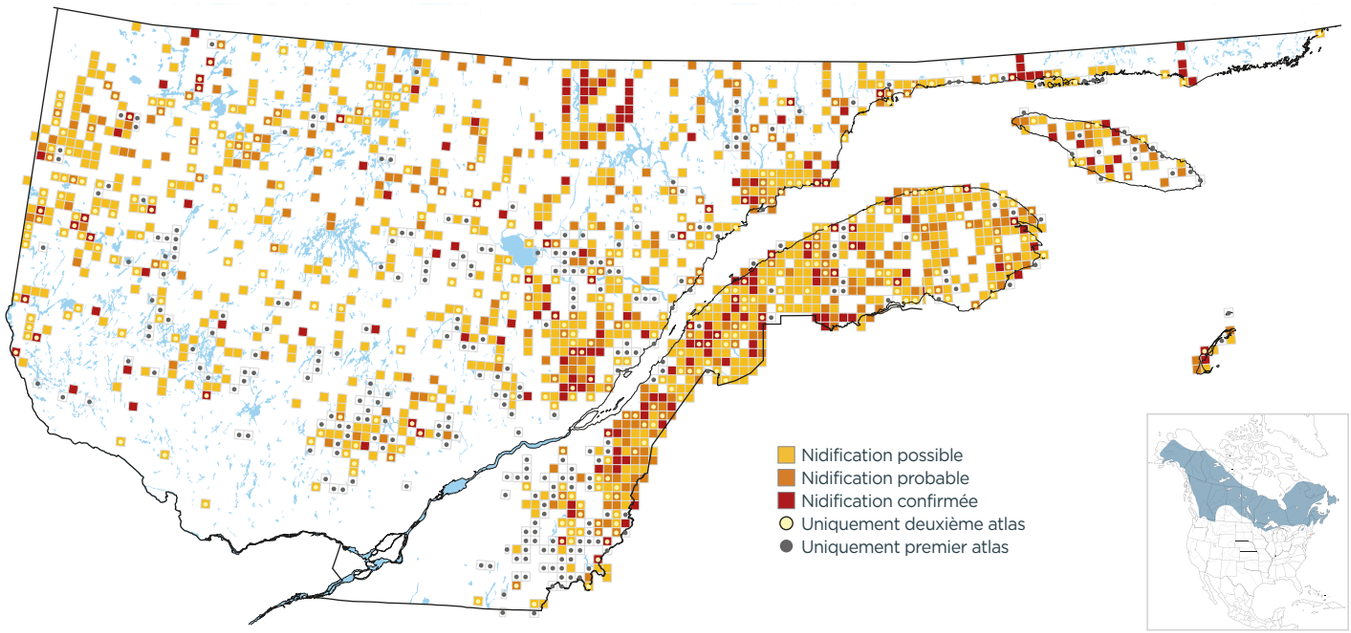
Christophe Buidin

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	496	823
NIDIFICATION PROBABLE	107	318
NIDIFICATION CONFIRMÉE	97	191
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**700**	**1332**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**28,4 %**	**33,0 %**

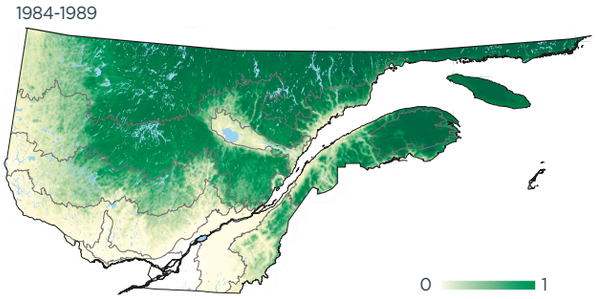
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	835
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-970

INDICES DE NIDIFICATION

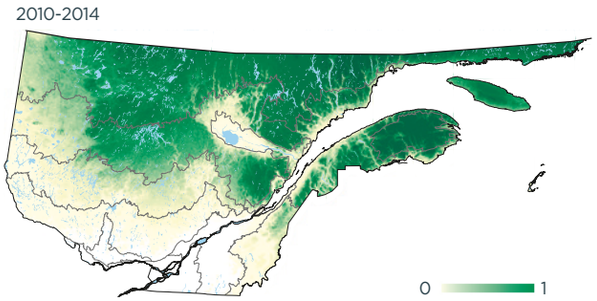


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

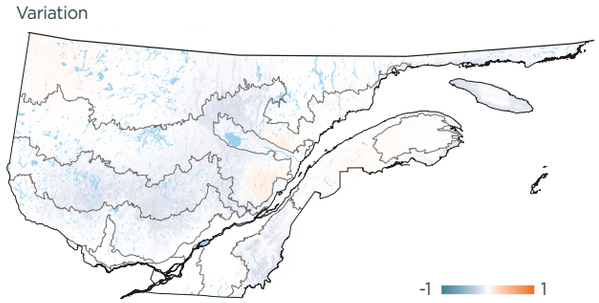
1984-1989



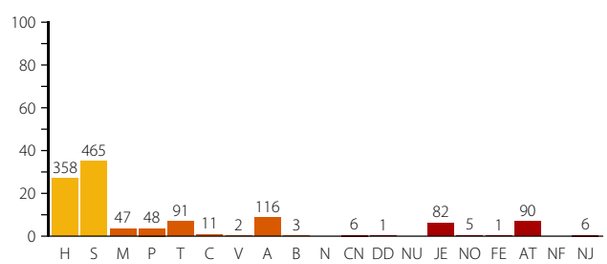
2010-2014



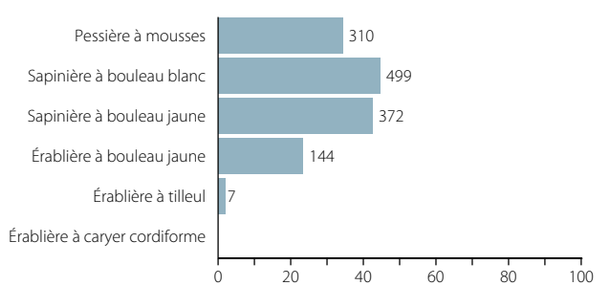
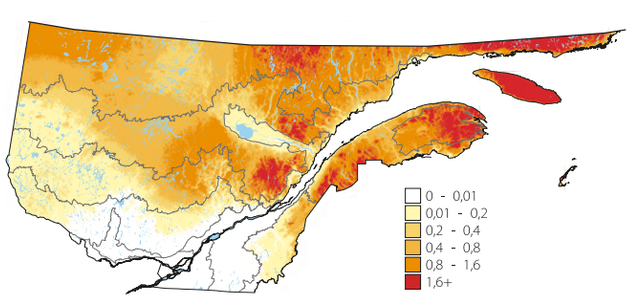
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)